

LES GRAFFITIS DES TAXIS AU BÉNIN

1. On reconnaît les taxis, au Bénin, par les inscriptions sur les portières, sur le capot ou le coffre-arrière. Elles sont très variées du point de vue du contenu et sont rédigées en différentes langues, importées comme le français, l'anglais, l'arabe, ou locales comme le fon, le goun, l'haoussa, le mina, le yorouba, etc.

Il est possible de regrouper ces inscriptions selon les thèmes qui les inspirent.

1.1. Remerciements ou grâces à Dieu

Dieu merci
Thank god (anglais)
Bami dupe¹ (yorouba) "Dieu merci"
Anu oluwa pò (yorouba) "Dieu a pitié de ses créatures"
Ogo oluwa "Gloire à Dieu"
Mido kpè na Mahu (goun) "Dieu merci"
Guigowena Mahu (goun) "Gloire à Dieu"
Akpe na Mahu (mina) "Dieu merci"
Kafu Mahu (mina) "Dieu soit loué"
Nagode Allah (haoussa) "Dieu merci"

1.2. Affirmation de l'existence de Dieu

Dieu est grand
Dieu est amour
Ave Maria
God is God (anglais)
Ọba biọlọ run ko si (yorouba) "aucun roi n'égale Dieu"
Oluwa l'alabase (yorouba) "C'est Dieu seul qui aide"
Oluwa mbè (yorouba) "Dieu existe"
Allah de (haoussa) "Dieu existe"

1.3. Prière

Owuro l'a wa ọba ko sọ wa di alẹ (yorouba)
Nous venons de commencer, que Dieu nous aide continuellement.

1.4. Hommages à Dieu

Iba Oluwa (yorouba) "je rends hommage à Dieu"
Mo juba o (yorouba) "je rends hommage à Dieu"

1.5. Espoirs

Dieu fera
 Ton tour viendra
 Quand je vis, j'espère
 E na nyɔ n (goun) "Ça ira"
 Gbo adɔ do Mahu go (goun) "Aie confiance en Dieu"
 Okoi shei Allah (haoussa) "Dieu aime les patients"

1.6. Allusions contre de tierces personnes

Dieu n'oublie personne
 L'amour de Dieu est la meilleur (sic) mais ils se trompent
 Et si c'était toi ?
 Laissez les dire, qui sait l'avenir ?
 Et si l'homme était Dieu ?
 Qui juge ?
 Ne t'en fais pas du tout
 Ne te fâche pas
 Dans le malheur on connaît les vrais amis
 Quoi qu'il arrive, le lion ne mangera jamais l'herbe
 Où est le tien ?
 Oubliez-moi !
 La vie !
 Let them say (anglais)
 Don't mind them (id)
 Because of money ! (id)
 Ibaje enia ko da ishe Oluwa duro (yorouba)
 La méchanceté de l'homme ne saurait entraver l'aide de Dieu
 Sɔ tirɛ (id) "qu'en penses-tu ?"
 Sibɛ sibɛ Oluwa nbɛ pɛ lu mi (id)
 Malgré tout, Dieu est avec moi
 Tiɛ lɛ da ni ashe (id)
 C'est Dieu qui détient le pouvoir
 ɛ ma tuwo ishe Oluwa ni (id)
 Ne cherchez pas à savoir, c'est le travail de Dieu
 ɛ she anu ɔ mɔ yin (id)
 Ayez pitié de votre prochain
 kini ɛ fɛ sɔ ? (id)
 Que voulez-vous dire ?
 A she o binu !
 Tu n'étais donc pas content !
 Gbɛ ma nyin mɛ de tɔ n (fon)
 La vie n'appartient à personne
 Bo dɔ bo (id)
 Parlez-en si le coeur vous en dit

To ce mɛ nte (id)
 Je suis dans mon pays (chez moi)
 Mi dɔ mi tɔ n (id)
 Occupez-vous de vos affaires
 Gbɛ tɔ ma nyɔ n àà (fon)
 Si l'homme n'était pas bon ...
 Yelokognisse (fon)
 S'ils avaient notre destin en main
 Mi sin gbɛ tɔ (fon)
 Méfiez-vous des gens
 Ye lin a (fon)
 Ils ne s'y attendaient pas
 E pin zin (fon)
 Quoiqu'il arrive, je n'ai aucune crainte

1.7. Méfiance

ɛ ni a fɛ l'amɔ (yorouba)
 On connaît qui on aime on ne connaît pas qui nous aime
 Ba inu sɔ (yorouba)
 N'aie confiance qu'en toi-même
 ɛ hinkunle ni ɔ ta wa ile ni asheni ngbe (yorouba)
 Les amis sont plus nuisibles que les ennemis déclarés

1.8. Patience

La vie est au patient
 Tant que je vis, j'espère
 Suru baba iwa (yorouba)
 La patience est la mère des vertus
 Asiko la ye (yorouba)
 Il faut espérer. Rien n'est tard.
 Dɛ dɛ wɛ gui non bi (goun)
 Chaque chose a son temps

1.9. Maximes

Mieux vaut tard que jamais
 Le pauvre a toujours tort
 Dans le malheur, on connaît les vrais amis
 Le lion mange le coeur
 Connais-toi toi-même
 J'aime les roses mais je crains ses (sic) épines
 Life is war
 Kowa de nansa (haoussa)
 Chacun pour soi

1.10. Divers

Bien ou mal
 Bon voyage papa
 Bonne arrivée maman
 Le retour
 Un jour ...
 Petit Zaïre
 Avion de terre
 Air-Mono
 Salut les copains
 Vis à vis
 Et après ?
 La Coquette
 Ponce-Pilate
 Alafia (haoussa) "santé"
 Ba ko mi (haoussa) "Tout va bien"

2. Que signifient ces inscriptions ? Quelles informations véhiculent-elles ? Pour si fantaisistes ou amusantes qu'elles puissent paraître au profane, elles ne peuvent laisser indifférent le sociolinguiste. En effet, pour la plupart, elles comportent des communications allusives. Elles sont porteuses d'une histoire, d'un état d'esprit, d'une certaine mentalité, d'une certaine manière de penser, d'une certaine analyse du monde. Nous tenterons de le montrer à partir de quelques exemples empruntés au corpus.

2.1. Examinons les énoncés suivants :

- (1) Le retour
- (2) To ce mænte (fon) "Je suis chez moi (je suis dans mon pays)"

Ces énoncés sont identiques bien que (2) soit plus explicite que (1). Ils nous renseignent sur les événements ayant eu lieu auparavant, sur l'identité des propriétaires des taxis : en effet, dans l'un ou l'autre cas, il s'agit de compatriotes qui ont vécu antérieurement à l'étranger, à l'extérieur du pays. Ces inscriptions nous indiquent donc la source de l'achat du taxi. Enfin, elles opposent aux conditions de vie à l'étranger, la sécurité et la satisfaction d'être à nouveau chez soi. Voici esquissée en quelques mots toute une tranche d'existence.

2.2. Les inscriptions sur les taxis sont aussi l'occasion de s'en prendre aux mauvaises langues et aux jaloux qui ne souhaitent pas la réussite d'autrui.

- (3) Kini ɛfɛ sɔ ? (yorouba) "Que voulez-vous dire ?"

Cette question signifie de façon plus explicite : vous n'êtes pas content par-

ce que j'ai acheté ce véhicule, libre à vous de faire des commentaires.

- (4) Sibɛ sibɛ Oluwa ɲbɛ pɛ lu mi (yorouba)
 Malgré tout, Dieu est avec moi
- (5) Ɛ she anu ɔmo yin (yorouba)
 Ayez pitié de votre prochain
- (6) Ɛ ma tu wo ishɛ Oluwa ni (yorouba)
 Ne cherchez pas à savoir comment j'ai acheté le véhicule. C'est le travail de Dieu
- (7) ye lin à (fon)
 Ils ne s'attendaient pas à ce que j'achète le véhicule (A quoi il convient d'ajouter : mais les voilà devant le fait accompli)
- (8) E pin zin (fon)
 C'est lourd (je n'aurai jamais d'accident avec mon véhicule malgré vos méchancetés)

2.3. Les inscriptions des taxis sont aussi des leçons de morale religieuse : elles rappellent aux non-croyants que Dieu existe.

- (9) Dieu est grand
- (10) God is god (anglais)
- (11) Oluwa ɲbɛ (yorouba)
 Dieu existe
- (12) Ɔba bi Ɔbrun ko si (yoroula)
 Aucun roi n'égale Dieu
- (13) Allah de (haoussa)
 Dieu existe

C'est donc Dieu qu'il faut remercier si l'on est l'heureux propriétaire d'un taxi

- (14) Dieu merci
- (15) Ba mi dupɛ (yorouba)
 Dieu merci
- (16) Louez l'Eternel

(17) Anu Oluwa ɔ (yorouba)
Dieu aime ses créatures

(18) Guigowena Mahu (goun)
Gloire à Dieu

C'est également Dieu dont on peut implorer l'aide en toutes circonstances : succès dans les affaires ou protection contre les méchants.

(19) Protège nous seigneur

(20) Owurɔ l'a wa ɔba shɔ wa dialɛ (yorouba)
Nous venons de commencer que Dieu nous aide continuellement

(21) ɔba mi ran mi lɔwɔ (yorouba)
Aide moi, mon Dieu

2.4. Mais la morale peut être plus pratique et matérialiste. Les inscriptions proposent des solutions aux calamités et fléaux qui détruisent l'humanité : guerre, faim, racisme ...

(22) Amour

(23) Charity (anglais)

(24) Give peace a chance (anglais)

(25) Peace and love (anglais)

(26) Ɛranti Ɛni ebi hpa (yorouba)
Pensez à ceux qui ont faim

Elles peuvent également avoir pour fonction de consoler les malheureux, les non-nantis, de leur rendre confiance.

(27) Ton tour viendra

(28) Dieu fera (pour toi ce qu'il a fait pour moi ...)

(29) Gbo adɔ do Mahu go (goun)
Dieu t'aidera

(30) Okoi shei Allah (Haoussa)
Dieu aime les patients

Mais si l'on peut placer sa confiance en Dieu, il vaut mieux se défier

des hommes :

(31) Ɛni a Ɛ l'amɔ (yorouba)
On connaît ceux qu'on aime. On ne connaît pas ceux qui nous aiment

(32) Ba inu sɔ (yorouba)
N'aie confiance qu'en toi-même

2.5. Les inscriptions servent également à se donner courage, voire à critiquer le parti-pris des autorités administratives, à conjurer le mauvais sort.

(33) Ajashɛ ko ni bajɛ² (yorouba)
Porto-novo ne mourra pas

Elles rappellent le code de conduite à adopter en toute circonstance

(34) Iba Oluwa (yorouba)

(35) Mo juba o (yorouba)
Je rends hommage aux Dieux / à mes supérieurs / à mes aînés

Selon la conception yorouba de l'univers, toute personne qui entreprend quoi que ce soit, doit rendre hommage (juba) aux forces surnaturelles (bienveillantes ou malveillantes) : Dieux, sorcières et sorciers qui contrôlent la terre ou les cieux. Sur le conseil du Babalawo, l'intéressé doit offrir des sacrifices aux forces surnaturelles pour s'assurer qu'ancêtres, Dieux, forces occultes qui contrôlent le monde, approuvent ses actions. Une fois les sacrifices faits, l'intéressé peut être sûr du succès de ses entreprises comme nous le rappellent ces formules poétiques populaires :

(36) Bekolo ba juba ile ile a yanu (yorouba)
Quand le ver de terre salue la terre, la terre s'ouvre (pour lui)

(37) A kii rawɔ kɛpa o tun jo ni lɔwɔ (yorouba)
Si vous frottez continuellement les arachides dans les mains, elles ne peuvent plus vous brûler

(38) Adashe nii hun mɔ eba a gbɔɔ hun mɔ (yorouba)
Engager toute entreprise sans rendre hommage aux forces surnaturelles conduit à l'insuccès, engager toute entreprise en rendant hommage aux forces surnaturelles conduit au succès

C'est donc ainsi que celui qui fait inscrire sur son véhicule les formules Iba Oluwa ou bien Mo juba o peut s'assurer le succès dans ses affaires puisque les Dieux auront été honorés par ces hommages.

2.6. Certaines inscriptions, plus rares certes, ont pour objectif de séduire le client et constituent en quelque sorte de vrais slogans publicitaires :

(39) Avion de terre

(40) Air Mono
(allusions à la rapidité du taxi)

(41) Paradis terrestre

(42) La coquette...
(allusions à son confort ou à son élégance)

3. Situés dans leur environnement sociologique et traditionnel, les graffitis des taxis deviennent intelligibles. Ils constituent une forme spécifique de communication, à la fois succincte, itérative et durable. Ils nous racontent des histoires, nous éduquent, nous enseignent amour, paix, patience... Ils nous séduisent par leur richesse linguistique et se gravent facilement dans la mémoire. Généralement courts, ils combattent sans ennuyer athéisme, guerre, mépris, haine, jalousie... avec plus d'efficacité qu'un long discours.

Akanni Mamoud IGUÉ
Université nationale du Bénin

BIBLIOGRAPHIE

AKINWUMI ISOLA, 1976, "The place of iba in Yorouba oral Poetry", *12th West African Languages Congress*, University of Ife. Ile-Ife, 14-20 mars 1976.

CALVET (Louis, Jean), 1984, *La traduction orale*, Paris, PUF, Que sais-je ?

CAUVIN (Jean), s.d., *Comprendre les proverbes*, Classiques africains.

CAUVIN (Jean), s.d., *Comprendre la parole traditionnelle*, Classiques africains.

JASON (H.), 1971, "Proverbs in Society : the problem of meaning and function", *Proverbium*, 17, pp. 617-623.

WANDE ABIMBOLA, 1969, *Ijinle ohùn Ènu Ifa*, Glasgow, Colins.

NOTES

1. Nous reproduisons l'inscription telle qu'elle figure sur le taxi, fautive ou pas, que la transcription soit conforme à l'orthographe de la langue ou non.

2. Porto-Novo (ajashε), quoique capitale du Bénin, est négligée par les autorités administratives pour des raisons politiques.